

*Blanche*, ou le franchirons-nous en écharpe par le col du *Géant*? — Ajournement de notre décision à l'après-midi, et décidé en principe que si le ciel se maintient pur, le col du Géant aura le dessus. Emploi de la matinée par une visite au glacier des *Bossons* et à la cascade des *Pèlerins*. Nous voyons aux *Bossons* la place où l'on vient de retrouver quelques jours avant les restes des infortunés compagnons du docteur Hammer, engloutis en 1820.

Rentrée à Chamonix à deux heures. Option définitive pour le col du Géant. Préparatifs pour cette rude campagne. Outre notre guide Coutet et le brave Pillet qui, ne pouvant plus exercer légalement comme guide dans la vallée de Chamonix, est devenu simple porteur, nous engageons un autre guide, Henri-Terraz et un autre porteur. Le Syndicat des guides de Chamonix nous adjoint en outre, gratuitement, deux aspirants-guides qui ont déjà exécuté toutes les ascensions réglementaires et subi deux examens, et à qui il ne manque plus, pour être titulaires dans l'illustre compagnie, que d'avoir fait la traversée du col du Géant. Notre caravane se compose donc de huit personnes, C... et moi compris. On se munit d'échelles, de cordes, de haches, de crampons, de grandes guêtres de laine montant jusqu'au milieu des cuisses. L'excellent et digne Pillet nous réjouit par une fantaisie singulière. Il se livre à la folle dépense d'un bain tiède à raison de 75 centimes dans l'établissement de Chamonix. Il a 55 ans, et c'est, je crois, le second bain civilisé qu'il prend de sa vie : c'est, dit-il, afin de périr propre et net s'il doit trouver la mort dans les crevasses des *Séracs*. Oh ! propreté ! où vas-tu te nicher ?

A 4 heures, nous remontons la côte du Montanvert, et nous arrivons à l'auberge pour y passer une partie de la nuit, et en repartir à deux heures du matin. Nous y faisons, après souper, nos provisions de bouche ; il fés faut copieuses